

dixième modifie énergiquement la surface malade; on l'emploiera, même à doses plus fortes, lorsqu'il y aura de la dermite et un état végétant.

Nous pouvons recommander, d'autre part, l'emploi de la pommade suivante (Lassar) :

Cinabre	1 gramme.
Soufre précipité.....	25 grammes.
Vaseline.....	100 —

L'impétigo est souvent secondaire à des causes externes (pityriase, gale) qu'on devra traiter en même temps. Il se développe souvent sur des individus débilités. Les enfants atteints d'impétigo récidivant seront considérés comme lymphatiques et traités en conséquence (huile de foie de morue, hydrothérapie, aération continue, jour et nuit).

LEREDDE.

INTERTRIGO

Les formes les plus simples d'*intertrigo*, celles qui ne sécrètent que légèrement et ne sont pas irritées, sont justiciables du glycérolé cadique faible (10 pour 100), des pommades à l'oxyde jaune ou au calomel (1 pour 30 à 1 pour 50). Ces pommades seront appliquées la nuit; le jour, on poudre au bismuth, au talc, au lycopode.

Mais lorsque les régions sont irritées, ce qui est fréquent en été et chez les obèses, il faut d'abord calmer toute inflammation (applications de compresses trempées dans l'eau bicarbonatée ou boratée à 1 pour 50, ou cataplasmes de fécule). Plus tard on fera des lavages répétés avec une solution astringente d'eau chargée d'alun à 1 pour 100 ou de permanganate de potasse à 1 pour 5000. Dans l'intervalle des lavages, on poudre au talc ou au dermatol. M. Brocq recommande, lorsque la transpiration est abondante, d'ajouter un peu d'acide salicylique (2 pour 100) et, s'il y a une odeur fétide, un peu de camphre.

Chez les individus obèses, qui sont sujets à l'intertrigo, il convient de laver les plis de la peau avec de l'alcool au tiers et de poudrer *larga manu*.

LEREDDE.

KÉRATODERMIE PLANTAIRE ET PALMAIRE

Que la *kératodermie* ait pour origine l'eczéma, le psoriasis, le pityriasis rubra pilaire, ou la syphilis, ou qu'elle se montre à titre primitif ou essentiel, elle est justiciable du même traitement local et présente la même ténacité, la même tendance aux récidives perpétuelles.

On donnera à l'intérieur : l'arséniate de soude à hautes doses, comme dans le psoriasis, ou l'on administrera le traitement spécifique, si la *kératodermie* est de nature syphilitique.

Le *traitement local* consiste tout d'abord à ramollir l'épiderme au moyen de bains prolongés, d'enveloppements humides, de gants de caoutchouc; quand la carapace cornée est molle, on l'enlève avec les ongles ou avec une curette, puis on applique des emplâtres au savon noir ou à l'acide salicylique, ou l'emplâtre de Vigo, ou l'emplâtre rouge de Vidal.

Lorsque, par l'application plus ou moins prolongée de ce traitement, on est parvenu à détacher tous les amas cornés, on cesse l'usage des emplâtres, on continue les bains et on fait deux fois par jour une friction avec le glycérolé tartrique de Vidal ou avec le glycérolé d'amidon simple, si l'irritation cutanée est trop grande.

E. SERGENT.

LICHEN PLAN

Le *traitement interne* comporte avant tout une hygiène alimentaire sévère, analogue à celle qui convient à l'eczéma, au psoriasis, etc., et l'administration de l'arsenic à doses élevées et progressivement croissantes pendant des semaines ou même des mois consécutifs.

Le *traitement externe* consiste dans l'emploi du glycérolé tartrique de Vidal (acide tartrique, 1 gramme; glycérolé d'amidon, 20 grammes) ou d'une pommade à l'acide salicylique au cinquième.

Contre les démangeaisons, on aura recours aux différents moyens indiqués à l'article *Prurit et Prurigos* (p. 168) et particulièrement aux douches tièdes administrées suivant la méthode de Jacquet (douches à 35 degrés pendant trente secondes sur la colonne vertébrale).

E. SERGENT.

NÆVI

Le traitement des *nævi* ne devrait être autorisé qu'à la condition de les faire disparaître radicalement. En effet, dans la majorité des cas, et quelle que soit leur variété, les *nævi* sont simplement disgracieux, et le sujet n'a rien à gagner à leur destruction si celle-ci est obtenue au prix d'une cicatrice aussi désagréable à l'œil que la malformation congénitale elle-même.

Or la cicatrice est inévitable, indélébile et rarement insignifiante.

I. — Cette règle s'applique surtout aux *nævi non vasculaires*, qu'on ne devra traiter que sur la demande du sujet.

Les *nævi pigmentaires simples* ou *lisses* seront détruits par la *cautérisation chimique* (pâte de Vienne) ou par la *cautérisation ignée* (galvano-cautère, thermo-cautère).

Dans les *nævi verruqueux*, les raclages ou la destruction par la *cautérisation ignée*, avec application consécutive d'emplâtre de Vigo, peuvent fournir quelques résultats heureux, mais c'est surtout l'électrolyse qui donnera de beaux succès.

Pour les *nævi pilaires*, l'électrolyse sera également le meilleur procédé; chaque poil sera détruit par l'implantation de l'aiguille, mise en communication avec le pôle négatif.

Les *nævi hypertrophiques* sont du ressort de la chirurgie.

II. — Qu'ils soient *plans* ou *tubéreux* (exception faite pour les angiomes volumineux, qui doivent être respectés ou traités, s'il y a lieu, chirurgicalement), les *nævi vasculaires* peuvent être traités par différents moyens :

1° La *vaccination* pourra être employée chez les nouveau-nés; à la faveur de l'inflammation qu'elle provoque, le *nævus*, s'il n'est pas trop étendu, pourra disparaître; il faudra avoir soin de ne pas enfoncer trop profondément l'aiguille chargée du vaccin, dans la crainte d'une hémorragie, et de faire plusieurs piqûres assez rap-

prochées. D'ailleurs, certains *nævi* disparaissent spontanément au bout de quelques années; il n'y aura donc aucun intérêt à provoquer cette disparition; il sera toujours assez tôt, si le *nævus* persiste, pour le traiter.

2° Les *scarifications linéaires, quadrillées*, très rapprochées, assez profondes pour atteindre le derme sans le dépasser, modifieront avantageusement les *nævi* superficiels et peu étendus.

3° La *cautérisation ignée* avec la pointe fine du thermo-cautère ou avec l'anse galvanique sera le meilleur moyen à employer contre les taches vasculaires de petites dimensions; mais elle devra le plus souvent être répétée plusieurs fois, à des intervalles plus ou moins rapprochés.

4° L'*électrolyse* est, dans tous les cas, un excellent moyen; c'est le seul qui convienne aux *nævi tubéreux*. Mais elle nécessite une grande prudence et une grande habitude et ne peut être pratiquée que par une main exercée.

Ce procédé a l'avantage de n'exposer ni aux hémorragies ni à la suppuration; d'autre part, il nécessite une surveillance prolongée du sujet, car plusieurs séances sont toujours indispensables, surtout dans les *nævi tubéreux* assez volumineux.

Nous ne pouvons donner ici une description détaillée du mode d'action ni du maniement de cette méthode, et nous renvoyons le lecteur aux traités spéciaux.

E. SERGENT.

AFFECTIONS DES ONGLES

1° *Onychomycoses trichophytiques et faviques*. — Le seul procédé rapide de traitement est le procédé chirurgical; encore faut-il compter avec le temps de repousse des ongles, toujours long. Le malade est endormi au chloroforme; les ongles sont enlevés. A la suite, on applique des pansements permanents au moyen d'une solution d'iode dans l'eau à 1 pour 4000, additionnée d'iodure de potassium à 1 pour 1000.

On peut faire tomber l'ongle au moyen d'applications du mélange :

Acide pyrogallique.....	} aa	1 gramme.
Huile d'olive.....		

(Pellizzari.)